LE THÉÂTRE

Lieu préservé de l'attention et de l'empathie, voici en guise de mode d'emploi la parole d'un grand observateur des animaux, **Adolf Portmann** :

« Contempler cela signifie approfondir avec amour tous les détails. Cela signifie s'y attarder vraiment, et non pas, d'un œil rapide, passer d'une excitation optique à une autre, comme le voudrait l'actuelle fureur visuelle qui nous jette chaque jour en pâture de nouvelles masses d'images. » [1]

Pierre Blaise

1. *Adolf Portmann, La Forme animale. Edition La Bibliothèque, 2013.*



Durée 40 mn

Mise en scène
Pierre Blaise
Musique
Jean-Luc Ponthieux
Assistante à la mise en scène
Veronika Door
Marionnettes *pop-up*
Damien Schoëvaëart-Brossault
Interprètes
Audrey Dugué, Isabelle Irène et Jean-Luc Ponthieux
Lumières
Pierre-Emile Soulié

CONTACT DIFFUSION

Flora Gros, Théâtre Sans Toit
theatresanstoit.diffusion@gmail.com

Théâtre Sans Toit c/o DAC
Hôtel de Ville 66, rue de Paris
BP 10060 95503 Gonesse cedex

THEATRE SANS TOIT

tél. **09 52 61 94 71 / 06 52 28 71 95**
www.theatresanstoit.fr

Le Théâtre Sans Toit est en conventions pluriannuelles avec le Ministère de la Culture et de la Communication
— DRAC Île-de-France et le Conseil Régional d'Île-de-France —
est subventionné par le Conseil général du Val-d'Oise et par la Ville de Gonesse.
Ce spectacle a été créé en février 2014 dans le cadre de l'accueil en résidence par la Ville de Gonesse.

Licence d'Entrepreneur de spectacles 2e-1039121 - SIRET : 329 780 613 00033 - Code APE : 90.01Z

Graphisme : Nathalie Ponsard-Gutknecht // Photo : Jean-Yves Lacôte











Théâtre Sans Toit

LA FONTAINE

D'après « Les Fables » de Jean de La Fontaine



LA FONTAINE

Deux comédiennes, **Isabelle Irène** et **Audrey Dugué**, interprètent une dizaine de fables choisies de **Jean de La Fontaine**. Elles présentent et animent les marionnettes *pop-up* que **Damien Schoëvaërt-Brossault** a créé pour ces représentations. Elles sont accompagnées par **Jean-Luc Ponthieux** à la contrebasse.
Elles sont mises en lumière par **Pierre Emile Soulié.**



LE PUBLIC

« La Fontaine » a été créé par le **Théâtre Sans Toit** dans la ville où la compagnie se trouve actuellement en résidence artistique :
Gonesse, en région parisienne.

Le spectacle a donc été composé à l'intention d'un public issu de tous les pays du monde, pas toujours francophone, enfants de cinq à quinze ans et adultes.





LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène a privilégié la simplicité. Elle s'est évertuée à rendre accessibles les sens, les sons, les images.
Elle a évité toute tentation de maniérisme ou de pose artificielle.
Elle a souhaité rendre plaisant et clair le bruissement de cette langue du XVIIe siècle.
Elle a fait de ce moment un divertissement léger, impromptu, heureux. Et la lumière en a fait un moment lumineux.



LES FABLES

Objets de mémoire, les fables nous rassemblent. Elles sont sues par le cœur avant même d'avoir fait l'effort de les apprendre. Car tous les savent par bribes, par rimes ou à la lettre. Elles appartiennent à notre culture la plus profonde car elles ont la fantaisie de l'enfance, le burlesque de la geste humaine animalisée, le délié des tournures de la langue la plus vivace, la plus ancienne, la plus neuve. Elles appartiennent à notre commune culture car les fables sont d'abord un plaisir et ensuite le foyer d'un merveilleux savoir partagé.

LES IMAGES

A la suite des innombrables imagiers, **Damien Schoëvaërt-Brossault** a dessiné, peint, découpé, articulé des marionnettes-images pour composer avec les actrices un « voir -dit » nouveau.
Il est un biologiste, un graveur, un illustrateur et certainement le précurseur du théâtre *pop-up*.
Ses illustrations jouent avec leurs propres formes, délivrent des surprises.
Figuratives au premier coup d'œil, elles se révèlent, soudain, métaphores sujettes à toutes les métamorphoses. C'est par une ingénieuse animation interne que chaque page (chaque battement d'aile) enclenche une horlogerie paysagère, une histoire à remonter le temps.
C'est un jeu de pile ou face, où joueurs et spectateurs se retrouvent voyeurs de mondes inversés et contemplateurs d'idées.

LA MUSIQUE

A la basse continue se superposent les voix nues.
Brame des bêtes, bourdonnement, battements, grincements de dents et d'archet… un alpha-bête bruitiste de phonèmes, de souffles, d'incises, d'élytres, d'occlusives…
Jean-Luc Ponthieux est une oreille juste, aux aguets.
Dans les silences et dans les paroles virevoltantes, Jean-Luc se fait le discret pourvoyeur d'un jazz de velours.

LES ACTRICES

C'est par le dit, le bien dit, et par le corps, le jeu des gestes et des mimiques, les équilibres et les sauts, les mains et les visages, qu'affleurent les fables.
Possédées à l'intérieur, à chaque seconde elles se déploient, mot après mot, comme des éphémères, issues des souffles accordés, agiles et spirituelles.
Les actrices font résonner les fables à fleur de peau, les fables avec leur inventaire hétéroclite de clef des songes.

